



ASSOCIATION ST-JEAN BAPTISTE
DE MONTREAL.



BULLETIN

DE LA

Caisse
Nationale
d'Economie



ADMINISTRATION :
Bureau de l'Association
Saint-Jean Baptiste de Montréal

MONUMENT NATIONAL, MONTREAL.

ASSOCIATION ST-JEAN-BAPTISTE DE MONTREAL.

(Caisse Nationale d'Économie)

SOCIÉTÉ D'ÉPARGNE ET DE SECOURS,
FONDÉE, LE 1er JANVIER 1899 :: :: ::

INCORPORÉE EN VERTU DU STATUT
62 VICTORIA, CHAPITRE 93 :: :: :: ::

Siège Social: Monument National, Montréal

BUREAU DE DIRECTION.

HON. F.-L. BEIQUÉ, Président-Général.
MM. J.-X. PERRAULT, Vice-Président.
H. LAPORTE, Vice-Président—Maire de
Montréal.
ARTHUR COTE, Secrétaire-Général.
ARTHUR GAGNON, Sec.-Trésorier.
JOSEPH GAREAU, Commandant-Gén.

DIRECTEURS

HON. L.-O. LORANGER, (à vie).
HON. L.-O. DAVID, (à vie).
HON. R. DANDURAND, Sénateur.
J.-J. BEAUCHAMP, C. R.
ALEX. PRUD'HOMME, Marchand.
L.-E. GEOFFRION, Négociant.
ENGÈNE LAFONTAINE, C. R.

MEMBRES D'HONNEUR

Hon. A.-A. THIBAudeau.
Hon. J.-D. ROLLAND.
MM. E.-P. LACHAPPELLE.
P.-H. ROY.
D. PARIZEAU.
L.-E. BEAUCHAMP.
J.-D. COUTURE.

COMITÉ EXECUTIF DE LA CAISSE NATIONALE D'ÉCONOMIE

HON. F.-L. BEIQUÉ, Président.
HON. R. DANDURAND.
HON. L.-O. DAVID.
MM. J.-X. PERRAULT.
H. LAPORTE.
ALEX. PRUD'HOMME.
ARTHUR GAGNON, Sec.-Trés.

COMITÉ DE SURVEILLANCE

MM. A.-J. LAURENCE, Pharmacien.
J.-A. MAUCOTEL, Député-Régistrateur.
JOS. MATHIEU, March., St-Hyacinthe.
ALBERT FRIGON, Comptable.
J.-O. MARTINEAU, Contracteur.

AUDITEURS

MM. GEO. GONTHIER, Comptable Public.
M.-L.-J. LACASSE, Comptable.



La Caisse Nationale

D'ECONOMIE

VOL. 1 -No. 4

SEPTEMBRE 1904 Abonnement : 25c par année

La mutualité est une nécessité.

L'homme étant essentiellement fait pour la société, mais ne pouvant se suffire à lui-même, il s'en suit naturellement que pour vivre, se développer et atteindre leurs fins, les hommes doivent s'entr'aider. En sorte que l'aide mutuelle nous apparait comme le principe vital de l'humanité.

Cette vérité est démontrée éloquemment dans le passage de l'ouvrage déjà cité de M. Dedée sur "les sociétés de secours mutuels" que nous reproduisons plus loin.

L'aide dont on a le plus besoin c'est une retraite assurée pour le temps de la vieillesse. Aussi est-ce là le rêve de chacun et l'objet des plus nobles efforts, tant est grande, et avec raison, la crainte du dénûment et de la misère qui, à défaut d'épargnes, viennent s'ajouter aux infirmités de la vieillesse.

Tout le monde espère échapper à la maladie, aux accidents et aux infortunes en général qui trop souvent terrassent les plus vaillants et en font des malheureux sans pain et sans asile, mais n'en sont pas moins des malheurs auxquels on croit toujours pouvoir échapper.

Aussi, jusqu'à un certain point, on s'explique que dans ces conditions un homme puisse s'imaginer qu'il n'a pas besoin de prévoyance, pour le cas de semblables éventualités.

Au contraire, personne n'espère échapper à la vieillesse, et nul n'est exempt de l'incapacité de travail qui l'accompagne toujours, alors même qu'elle est exempte d'infirmités. Le plus déshérité des hommes désire voir ses jours se prolonger le plus possible.

Ce secours extérieur, nécessaire souvent à l'homme mûr, devient indispensable pour le vieillard que la diminution des forces a rendu incapable de travailler.

Ce secours extérieur, la Caisse Nationale d'Economie l'assure à tout le monde, hommes ou femmes, au moyen d'une contribution d'un sou ou de deux sous par jour suivant la classe dans laquelle on s'inscrit, versée pendant 20 années.

Aussi, de toutes les prévoyances la Caisse Nationale d'Economie est sans contredit la plus nécessaire de toutes les "confraternités", elle est la plus touchante de toutes les mutualités, elle est aussi la plus belle puisqu'elle a pour objet l'assistance de ceux qui ont fait le combat de la vie, mais qui ne peuvent plus le continuer, et qu'elle vient adoucir l'amertume des derniers jours.

Les anciens tuaient leurs vieillards lorsque, devenus incapables de gagner leur vie, ils étaient sans ressources.

Le christianisme a institué pour les déshérités les hôpitaux et les hospices. La Caisse Nationale d'Economie à tous ceux qui le veulent assure une pension, c'est-à-dire l'indépendance.

E. LAFONTAINE.

Consultation Littéraire

“Quel est l'acte le plus patriotique de l'histoire de la race française au Canada ?”

Le patriotisme étant le dévouement à la patrie, l'acte le plus patriotique est évidemment celui qui comporte le plus grand sacrifice aux intérêts de ses compatriotes.

De tous les biens, l'existence est le plus cher. Nous avons beau philosopher, nous avons beau nous efforcer de mépriser la terre, nous sentons notre être s'attacher au limon d'où il est sorti. En face de la mort, nous boirions toute l'amertume des eaux de la mer pour une heure de vie.

Être jeune, avoir devant soi vingt, trente, cinquante ans d'une vie tranquille, et marcher volontairement à la mort, c'est encore et ce sera toujours l'acte le plus difficile à l'humaine nature. Accompli pour le salut de la patrie, cet acte immortalise Léonidas et ses compagnons, change en héros les bourgeois de Calais, fait du chevalier d'Assas une des plus belles figures de tous les temps et de tous les pays. Tous les traités des philosophes ne valent pas pour l'élévation de l'humanité le sacrifice volontaire d'une vie au bien commun. Le christianisme n'aurait pas résisté aux persécutions si les martyrs n'avaient eu constamment à l'esprit la figure du Crucifié.

Cherchons donc l'acte le plus patriotique de notre histoire parmi ceux qui devaient fatalement entraîner la mort.

Hébert demandait la vie à cette terre où il enfonce le premier la charue.

Champlain, Maisonneuve, Joliette, Marquette, La Salle, toute la race des découvreurs et des fondateurs, comptaient peut-être sur la reconnaissance du Roi et de leurs compatriotes.

Les frères Le Moyne, Montcalm, Lévis, de Salaberry, étaient d'une profession où la valeur se flatte toujours d'échapper au danger, et qui voit dans la gloire une récompense à tous les sacrifices.

Les insurgés de 1837, lorsqu'ils prirent les armes, ne croyaient pas marcher à l'exil et à l'échafaud.

Les héros incomparables — ceux que nous devons donner en exemples à nos fils pour en faire d'autres Boers — sont ceux qui marchèrent au combat sachant qu'ils y périraient, qui dirent à dieu à leurs foyers, sachant qu'ils n'y reviendraient pas. Ce sont Dollard, Desormeaux et ses compagnons.

OLIVAR ASSELIN.

Le temps qu'il fait

*Qu'est-ce que vous dites de ce temps-là ?
Tout-le-Monde.*

Si le bon Dieu l'avait voulu,
On n'eût jamais vu de nuages,
Il n'aurait jamais, jamais plu,
On n'aurait jamais eu d'orages!...

On n'eût pas connu le temps sec,
L'air étouffant, la canicule,
Le manque d'eau, la soif, avec
La transpiration ridicule.

Si le bon Dieu l'avait voulu,
Nous aurions vu, sur notre sphère,
Le grand problème résolu
De quelque idéale atmosphère :

Un ciel d'une égale couleur
Sans feux ardents et sans cascades,
Avec une aimable chaleur
De dix-sept degrés centigrades.

Des petits conduits souterrains,
Comme des tuyaux dans les caves,
Aurient arrosé les terrains
Où nous semons nos betteraves ;

Puis, un foyer, sitôt après,
Creusé dans de la terre à brique,
Par quelques tubes faits exprès,
Aurait versé du calorique...

Il devait en être autrement!
Mais, de notre atmosphère instable,
On ignore, communément,
La seule raison véritable.

Pour les penseurs superficiels,
Les pleins soleils, les fortes pluies,
Sont des maux rendus essentiels
Par les marchands de parapluies.

Les froids sont faits pour les fourreurs,
L'azur est fait pour les romances,
Et la foudre, avec ses horreurs,
Pour les Sociétés d'assurances...

Erreur! Si, dans un temps lointain,
Dieu, qui ne veut rien d'inutile,
Nous dota d'un ciel incertain,
Qui, tour à tour, brûle ou distille;

S'il nous a donné les saisons,
Les almanachs, les astronomes,
Les interrogateurs d'horizons,
Les observateurs de symptômes;

S'il nous a donné les cadrans
Des baromètres qu'on tapote,
Les vents, les brises, les courants,
La girouette qui tremblote

Le temps qu'il fait ou qu'il fera,
Le temps meilleur ou le temps pire,
Le temps qu'on eut ou qu'on aura
Sous la République ou l'Empire

C'est pour que, toujours, nous puissions
Avoir, infinis, sans limites,
Des sujets de conversations
Lorsque nous faisons des visites.

MIGUEL ZAMACOIS.

L'Aide Mutuelle est une loi de notre nature.

L'aide mutuelle est une loi de notre nature humaine. L'extrait suivant de l'ouvrage de M. Dédée, auquel il est fait allusion plus haut, le prouve éloquemment :

Si l'histoire des peuples, à un moment de leur évolution, peut se résumer parfois en l'histoire d'une idée, l'histoire de l'idée mutualiste est celle de l'humanité tout entière. Elle représente, en effet, "avec son principe d'aide mutuelle, la grande force morale qui, transformant peu à peu l'instinct individualiste des hommes, les élève à la civilisation, coordonne les énergies, ouvre les intelligences et les cœurs à la conception des droits et des devoirs de la vie sociale".

Par la conquête ou par l'alliance, les groupements familiaux fusionnent et s'entraident; les notions de contrat, de droits et d'obligations se développent; la nation s'édifie sur l'abandon réciproque que font les individus d'une part

de leur liberté originelle afin d'obtenir par la vie en société une existence plus facile, une protection plus efficace, une utilisation de leurs aptitudes personnelles.

L'idée mutualiste, qui est ainsi le principe de l'évolution sociale, se manifeste entre l'individu et la société. Elle donnera la prospérité aux peuples qui sauront l'appliquer dans les différentes phases de leur existence, par le dévouement, l'entente, l'union et une juste combinaison de l'intérêt individuel avec l'intérêt social. Dès lors, l'effort individuel n'aura de valeur sociale et ne pourra produire une œuvre durable et puissante que s'il est aidé et fortifié par d'autres efforts, tendant mutuellement vers le même but et constituant une force collective.

Des confins du désert où les sphynx énigmatiques et les pyramides géantes dressent sur le sable leurs masses de pierre jusqu'à nos provinces françaises où surgissent ces merveilleuses basiliques et ces monuments fameux, témoins grandioses de notre foi, de notre force nationale ou de notre génie artistique, s'élève l'affirmation de cette idée mutualiste féconde et créatrice; que d'efforts et de fatigues mutuellement supportés n'a-t-il pas fallu aux hommes pour manier ces rochers! Combien de bras se sont noués, combien d'épaules se sont courbées ensemble pour soulever leurs masses! L'artiste unit la patience de son ciseau au génie de l'architecte; l'aide mutuelle enfante des merveilles

Mais l'intelligence de l'homme ne se contente pas de prendre ou d'utiliser ce que la nature lui révèle; elle cherche à lui arracher ses mystères, à l'unir à ses projets, et ces forces alliées à la science conduisent les peuples vers le progrès et vers la richesse. Ainsi, dans le fracas des usines, la machine prête sa puissance à l'homme, celui-ci lui donne l'impulsion et la direction, la force brutale et l'intelligence s'aident et se complètent

Et, si nous descendons en nous-mêmes, n'apercevons-nous pas aussi l'existence de cette vie mutualiste dans les diverses phases de la vie psychologique par laquelle notre "moi" doit passer? Nous avons tous besoin de conseil, d'appui, d'encouragement; notre volonté s'épuise lorsque nous nous sentons isolés. Nous connaissons ces heures de détresse morale où le cœur meurtri saigne,

où l'énergie se rompt sous l'étreinte de la douleur, où nous voulons crier notre souffrance, entendre une voix amie nous dire les mots qui apaisent et qui fortifient; et si nous trouvons ainsi un écho de notre âme dans une autre âme, il nous semble que notre fardeau moral est bien moins pesant; qu'il est bien vrai, ce vieux proverbe: "Un chagrin partagé est diminué de moitié." Lorsque les cœurs se comprennent et s'aident mutuellement, le présent semble moins cruel et l'avenir moins sombre.

Notre Bulletin.

De *L'Union* de Woonsocket, (R.I.)
organe de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, (juillet-août 1904)

Caisse Nationale d'Économie

L'association St-Jean-Baptiste de Montréal a établi depuis quelques années une caisse d'économie pour aider la classe ouvrière à s'amasser quelques économies pour le vieil âge. Cette année, afin de mieux faire connaître son oeuvre elle publie une revue mensuelle le "Bulletin de la Caisse Nationale d'Économie". Cette revue est remplie de renseignements utiles et pratiques sur l'économie sociale; l'abonnement n'est que de 25¢ par an, tous ceux qui s'occupent quelque peu de la chose publique devrait suivre attentivement cette revue.

* *

De la *Revue Mensuelle* de l'Alliance Nationale, (Montréal, août 1904.)

Nous venons de parcourir le premier numéro du "Bulletin de la Caisse nationale d'Économie". C'est une intéressante et élégante addition à la presse mutualiste canadienne-française et nous souhaitons longue vie à notre nouveau confrère.

* *

Du *Samedi*, (Montréal, 23 juillet 1904.)

Journalisme

Nous venons de parcourir le premier numéro du "Bulletin de la Cais-

se nationale d'Économie". C'est une intéressante et élégante publication où l'on trouve, à la fois, des renseignements précieux et encourageants sur cette institution et des écrits signés de nos bonnes plumes canadiennes. Le "Bulletin" offre donc une lecture doublement profitable et nous aimerions le voir entre les mains de tous. Il formera une excellente collection digne d'une place sur les rayons de nos bibliothèques.

Le rôle de la Femme, dans la lutte contre l'alcoolisme.

On commence à se liquer, au Canada, pour enrayer l'alcoolisme dont souffre déjà trop le peuple canadien.

Nous ne sortirons pas de notre devise en favorisant cette campagne contre un mal qui rend le peuple mauvais, et en reproduisant ici quelques pensées émises par Madame Kuntzel au dernier grand congrès international des œuvres et institutions féminines, tenu à Paris en 1900.

La garde du foyer étant confiée aux femmes, c'est à elles que nous recommandons la mise en pratique de ces excellentes pensées d'une femme, pour défendre nos familles contre l'alcoolisme dévastateur:

* *

"Mme Legrain vient de fonder, à son tour, une ligue pour les femmes. Les femmes jouent un rôle très actif dans toutes les sociétés de tempérance; l'idée de sacrifice, qui en est le fond même, semble les attirer. On sait que les femmes sont particulièrement douées pour la propagande, et qu'une idée ne devient vraiment populaire que quand elles l'ont adoptée. Rousseau et les encyclopédistes avaient gagné toutes les femmes à leurs idées, et les salons du dix-huitième siècle ont préparé la Révolution. C'est aux femmes du monde qu'il appartient d'employer leur faculté de persuasion pour mettre l'anti-

alcoolisme à la mode: donné de haut, l'exemple serait efficace. Ce qui les arrête en général, c'est qu'elles croient devoir se conformer à l'usage des liqueurs offertes après le repas. Mais puisque ce sont elles qui font et défont les usages pourquoi n'aboliraient-elles pas cette pratique aussi superflue que dangereuse? Si la tempérance et plus encore l'abstinence est un grand bien moral, elles sont encore un grand bien matériel. Des expériences faites à l'armée des Indes ont prouvé que les abstinents supportaient mieux les fatigues et les marches forcées que ceux qui faisaient usage, même modérément, de spiritueux. Nansen a affronté un froid de quarante degrés sans recourir à l'alcool. On a reconnu que, pour le sport et même pour les ascensions, l'usage des boissons alcooliques est préjudiciable.

“Le docteur Gibert, du Havre, a constaté que sur dix alcoolisés atteints du choléra, il en meurt neuf; tandis que sur dix abstinents, il y en a huit de sauvés. Les compagnies anglaises font des réductions de 18, 20 et même 25 pour cent aux abstinents.

“Il est d'autant plus essentiel que les femmes luttent contre l'alcoolisme que, dans certaines régions, le fléau commence à les gagner parfois par contagion ou par hérédité. Jusqu'à présent le mal est circonscrit, en France à quelques régions, surtout la Bretagne, la Normandie, le Nord. Il résulte d'une enquête faite en Normandie, que l'alcool y est un agent des plus actifs de dépopulation, de criminalité, de folie, et surtout, parce que les femmes s'y alcoolisent. On sait que les mères de famille y préparent surtout le matin, en guise de premier repas, une soupe à l'alcool et qu'elles calment les cris de leurs nourrissons en leur donnant du pain trempé dans de l'eau-de-vie. Mais les femmes du peuple ne sont pas seules à s'alcooliser.

Une des causes qui ont contribué à intoxiquer parfois les femmes du monde, ce sont les remèdes à base d'alcool que les médecins ordonnaient depuis plusieurs années. Une malade était-elle faible, on lui disait que grâce à l'alcool elle trouverait les forces et le stimulant nécessaires. Était-elle excitée, l'alcool devait la calmer. Pour couper la fièvre, on ordonnait de fortes doses d'alcool; puis ce furent les vins d'Espagne, les vins toniques, les quinquinas apéritifs, etc. Charcot a raconté qu'il soigna dans sa clientèle des dames atteintes de paralysie des membres dont la cause lui semblait inexplicable. Il finit par découvrir que ces dames usaient trop volontiers de liqueurs apéritives; on en trouve maintenant chez certains pâtisseries et pharmaciens.

“C'est dans la famille surtout que la femme pourra exercer son influence; c'est entre ses mains que sont les destinées des générations futures. Dans un remarquable ouvrage intitulé: “Dégénérescence sociale et Alcoolisme”, M. le docteur Legrain nous fait part de ses observations sur 215 familles de buveurs. On a le cœur serré en lisant au bas de ce tableau généalogique de nouveau genre, dès la seconde génération ces trois mots, toujours les mêmes, qui s'aligent page après page, avec une lugubre monotonie: épilepsie, convulsions, alcoolisme. Qu'est, auprès de cette trilogie pathologique, la trilogie antique de la fatalité? Ce sujet n'inspirera-t-il pas un auteur de génie qui nous racontera l'histoire de ces victimes des fautes de leur père, de ce châtement qui se continue jusqu'à la troisième générations? Alors le châtement s'arrête: il n'y a plus de descendance. Ne nous lèverons-nous pas, nous, les gardiennes de l'intégrité du foyer, et ne nous opposerons-nous pas à cette iniquité? Ces petits êtres qui nous sont confiés, sur qui nous veillons avec tant d'amour, c'est à nous de les

protéger, même avant la naissance ; nous serons les premières victimes et de cette source empoisonnée de vie proviendront nos plus amères douleurs.

“ Tous ceux qui se sont occupés de la question de l'alcoolisme sont unanimes à reconnaître que tous les efforts doivent se porter sur l'enfant.

“ Quand on s'adresse aux adultes, aux hommes sains, ils nous disent : “ Nous buvons de l'alcool parce que nous en voulons, et nous en voulons, parce que nous l'aimons ”. Que les mères inspirent donc, dès le berceau, l'horreur de l'alcool à leurs enfants. On sait combien sont ineffaçables les premières impressions de l'enfance, qui subsistent à l'état de préjugés, parfois jusque dans un âge avancé.

“ On dit souvent qu'une des causes de l'alcoolisme dans le peuple est l'insuffisance des logements ; pourquoi, dans ce cas, les ouvriers mieux payés et qui peuvent se mieux loger s'alcoolisent-ils parfois davantage ?

“ Une cause plus réelle est la mauvaise tenue des ménages ouvriers. Les trois quarts du temps les femmes du peuple ne savent pas faire la cuisine, tiennent fort mal leur maison, n'ont aucune idée de l'alimentation rationnelle, et achètent souvent des mets tout préparés pour n'avoir pas la peine de les préparer elles-mêmes. Leurs maris, mal nourris, mal à leur aise, dans un intérieur en désordre, vont passer leurs soirées au cabaret. Il serait essentiel pour toutes les jeunes filles d'apprendre la cuisine et la tenue d'un ménage. Fonder des écoles ménagères, comme on l'a fait en Suisse, en Belgique et dans d'autres pays, serait une chose excellente à laquelle les femmes qui ont des loisirs pourraient se dévouer, car il est bien à craindre que malgré les progrès de l'instruction primaire, et peut-être même à cause d'eux, le Gouvernement ne s'en occupe pas avant longtemps. Ainsi que le disait, dans son

discours au Congrès de 1899, l'évêque de Nancy : “ Qu'on enseigne donc aux jeunes filles et aux femmes de nos ouvriers les mathématiques de leur avoiron et de leurs dépenses, la chimie de la cuisine et la géographie de leur intérieur.”

“ Qu'on développe aussi chez les jeunes filles le goût de l'épargne : une fois mariées, elles essayeront d'y former leurs maris et leurs enfants. En général, les femmes sont plus économes que les hommes ; on peut le voir par la statistique des livrets de la Caisse d'Épargne.

Formules de mariage.

La première condition du mariage, c'est le consentement des époux. Pendant bien des siècles, en droit civil comme en droit canonique, aucune solennité ou formalité n'était nécessaire, et la volonté de vivre dans les liens du mariage, exprimée de n'importe quelle façon, était suffisante pour qu'il y eût mariage.

Pour de nombreuses et graves raisons, pour prévenir les funestes conséquences des mariages secrets ou clandestins avec tous les abus, l'église, dans plusieurs conciles et définitivement dans le concile de Trente, et les législateurs dans tous les pays civilisés, décrétèrent pour la validité du mariage la présence du prêtre et d'un officier, de témoins nécessaires pour recevoir le consentement des époux et les déclarer unis par le mariage.

Une formule à la fois simple et concise fut naturellement admise pour exprimer d'une façon claire et précise la volonté des contractants.

La liturgie romaine semble avoir emprunté, à cette fin, la forme d'un contrat civil solennel en usage chez les Romains qui s'appelle la “ stipulation ”

et qui consiste dans une question à chacun des contractants, suivie d'une réponse concordante par chacun d'eux, ainsi que l'on peut s'en rendre compte par la formule connue :

"M. D. prenez-vous pour votre épouse Melle C., ici présente; Melle C. prenez-vous pour votre époux M. D., ici présent?"

Dans le mariage civil, tel qu'il se contracte en France, les choses se passent à peu près de la même façon.

Quant à la formule d'engagement les questions sont posées, les réponses reçues et le maire lit les articles du Code.

C'est clair, et à la portée de tout le monde, mais peu parlant pour le cœur et l'esprit.

Une belle formule de mariage est la formule anglaise. Elle est peu connue chez nous et elle sera probablement lue avec intérêt: "Je vous prends pour femme mariée, pour vous avoir et vous garder dorénavant dans le bonheur et le malheur, dans la fortune et la pauvreté, dans la maladie et dans la santé, pour vous chérir et vous aimer, jusqu'à ce que la mort nous sépare conformément à la sainte ordonnance de Dieu et pour cela je vous engage ma foi."

E. L.

Un beau témoignage à nos missionnaires.

M. Bonet-Maury, professeur à la Faculté de théologie protestante de Paris, a publié dans la Revue des Deux Mondes (numéros des 1er et 15 avril 1904.) sur "les missions chrétiennes et leur rôle civilisateur" deux articles fort intéressants dont certains passages doivent nous intéresser tout particulièrement.

M. Bonet-Maury rappelle tout d'abord les attaques dont les missionnaires ont eu pour objet dans ces derniers temps et s'applique à démontrer que loin de provoquer des persécutions, les

missionnaires, seulement pour l'aide qu'ils ont donnée à la science et à la colonisation, devraient être considérés comme des pionniers héroïques. L'auteur consacre tout son premier article à l'œuvre scientifique des missions. Les missionnaires ont été au premier rang des explorateurs, partout, en Asie, en Afrique et en Amérique. Après avoir justement rappelé que la plus ancienne relation qu'on ait sur l'Amérique du Sud est d'un ministre protestant (expédition de Villegagnon), M. Bonet-Maury rend en ces termes hommage aux missionnaires catholiques et particulièrement à ceux d'entre eux dont le sang devait être la première semence jetée dans la terre canadienne :

○○○

"Cependant le Brésil, le Pérou, le Mexique se couvraient de villes et devenaient des colonies florissantes sous l'impulsion des souverains de la péninsule. Mais, au fur et à mesure que les villes de la côte et les campagnes se peuplaient, il fallait procurer aux nouveaux émigrants des territoires à exploiter. De là des colonnes d'explorations, envoyées par les gouvernements espagnols et portugais dans le "Hinterland", et qui étaient d'ordinaire accompagnées de prêtres. C'est ainsi que le vice-roi de Quito en ayant dirigé une dans le bassin du fleuve des Amazones (1639), le P. Cristoval d'Acuna, missionnaire portugais qui la suivit, a pu consigner les premières données exactes sur ce fleuve magnifique, dans un ouvrage imprimé deux ans après et qui est devenu rarissime "Nuevo descubrimiento del grand rio de las Amzonas" (Madrid, 1641). Plus tard, la province de l'Équateur fut visitée par le Franciscain Jodoce Rixi qui y introduisit la graine de froment et, par là, quintupla la production agricole de ce pays. Après la reprise de la Guyanne française sur les Hollandais par d'Estrées, des missionnaires catholiques vinrent s'y établir; le P. Lombard (décembre 1676), fonda une station à l'embouchure de la rivière Kourou, et d'autres se répartirent

la vallée de l'Oyapok. Les récits de ces religieux, les PP. Lombard, Pelkprat, Grillet, publiés à Paris, 1857, ont fourni à nos géographes et aussi à nos ingénieurs des mines un contingent précieux d'informations.

“La géographie de l'Amérique du Nord doit plus encore aux travaux des missionnaires, et surtout des catholiques français. Les missions des Jésuites au Canada sont les plus connues, parce qu'il ont eu soin d'envoyer régulièrement à Paris des relations qui furent publiées au fur et à mesure; mais leurs précurseurs, les Récollets, moins brillants qu'eux, ont eu d'autant plus de mérites qu'ils ont fait le travail ingrat de pionniers.

“Ces moines, qui forment une branche de l'ordre de Saint-François, accompagnèrent Champlain en 1615, dans ses voyages d'exploration du fleuve Saint-Laurent. On doit au P. Sagard, Récollet, une description exacte du pays et des mœurs des Hurons et des Iroquois. Le P. Sixte le Tar, son confrère, a laissé une histoire de la Nouvelle-France au Canada de 1504 à 1632. Mais le plus célèbre est le P. Louis Hennepin, l'apôtre infatigable des Peaux-Rouges, qui suivit Cavalier de LaSalle et LaMotte dans leur voyage aux chûtes du Niagara et dans la vallée du Saint-Laurent et qui a composé une curieuse “description de la Louisiane” (1683).

“Les Jésuites envoyés en 1634 par le duc de Montmorency, président de “La compagnie des Cent Associés”, supplantèrent les Récollets et établirent leur quartier général à Québec, dans une maison consacrée à “Notre-Dame des Anges”. Bientôt, sous l'intelligente direction du père Lejeune, ils étendirent leurs missions sur toute l'étendue du Canada.

“C'est au cours d'un voyage d'évangélisation que le P. Jogues découvrit

le lac Georges qui eût mérité de garder son nom si le pays n'avait pas été conquis par les Anglais. Ce missionnaire, après avoir été pris et atrocement mutilé par les Iroquois, réussit à s'échapper et à parvenir en France, où il fit le récit de ses voyages. Les relations historiques et géographiques du P. Charlevoix (1720) sont une mine d'informations précieuses pour la connaissance du pays des Indiens. Mais l'éclat de tous ces noms est éclipsé par celui du P. Marquette. C'est lui, en effet, qui, ayant accompagné Louis Joliet, chargé par le gouverneur du Canada de reconnaître l'existence du grand fleuve aperçu une première par Nicollet et de Soto, eut la gloire de découvrir pour la deuxième fois le Mississipi (1673). Il mourut deux ans après, épuisé de fatigues et de privations, au lieu où se dresse aujourd'hui Chicago, la florissante capitale de l'ouest américain. Ses restes, pieusement recueillis par des néophytes indiens, furent ramenés à la chapelle Saint-Ignace de Michilimackinac, sur le rivage du lac Michigan, où ils furent ensevelis et où ils sont l'objet de la vénération des Américains.

“La mémoire de ces héroïques pionniers jésuites n'est pas éteinte là-bas: plusieurs villes, Détroit, Sault Sainte-Marie, Saint-Ignace, portent encore le nom des stations fondées par eux. En 1893, à l'exposition de Chicago, au fronton de la porte d'entrée qui donnait sur le lac Michigan, on lisait ces mots: “Aux hommes hardis qui, au prix de mille dangers, ont découvert le Nouveau-Monde et inauguré la civilisation dans ce pays”. Entre les noms des chefs des colonies puritaines, les Rogers Williams et les John Eliot, ce n'est pas sans un mouvement d'orgueil patriotique que j'ai lu les noms des Champlain et des La Salle, des PP. Hennepin et Marquette”.

CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE

Quelques noms extraits des registres des sociétaires

N.B.—Le chiffre qui suit chaque nom, indique le nombre de sociétaires inscrits et le signe * indique la paiement des premiers 20 ans, fait d'avance.

Son Honneur le Maire de Montreal, premier sociétaire

Béique, Hon. F.-L., Sénateur	9	Jeannotte, H., Médecin	7
Gagnon, Arthur, Ex-échevin	* 8	Terroux, Ls., Comptable	2
David, Hon. L.-O., Sénateur	3	DeLorimier, R.-S., Avocat	3
Dandurand, Hon. R., Sénateur	3	Bissonnette, A.-C.-A., N. P.	5
Crépeau, Jules, Ass. Greffier	1	Leduc, A.-A., Bourgeois	6
Fortier, Jos., Imprimeur	* 3	Masson, Mme J.-E.	3
Décary, Arthur, Pharmacien	* 3	Mount, P.-E., Médecin	* 3
Beauchamp, J.-J., Avocat	6	Gagnon, N.-T., Constructeur	* 2
Gariépy, Rév. C.-A., Professeur	1	Prud'homme, Alex., Marchand	7
Simard, Rév. H.-A., Professeur	1	Gratton, Chas., Rentier	5
Gervais, Rév. J.-A., Professeur	1	Terroux, Robert, Courtier	1
O'Neil, Rév. Thos., Professeur	1	Bourbeau, Rainville, Avocat	2
Massons, E.-H., Manufacturier	7	Labadie, C.-E.-E.-F., Médecin	1
Bruchési, Chas., Avocat	3	Surveyer, L.-J.-A., Marchand	3
DeMartigny, Adélar, Notaire	3	Brunet, Jos., Ex-Echevin	* 2
Brodeur, Hon. L.-P. Min. Fédéral	7	Dubeau, Eudore, Dentiste	3
Bégin, Rév. H., Professeur	1	Guillet, P.-O., Notaire	9
Duchesneau, J.-A., Médecin	3	Laframboise, Arthur, Com. Voy.	2
Perrault, Rév. A., Vicaire	1	Loranger, Hon. L.-O., Juge	* 3
Geoffrion, L.-E., Epicier en Gros	7	Bourdon, J.-A.	* 1
Maucotel, J.-A., Régistrateur	3	Dostaler, D'Angeville	3
Ostigny, P.-E., Pharmacien	2	Postras, N.-C., Médecin	1
Laurence, A.-J., Pharmacien	5	Cochard, Rév. L.-P., Vicaire	1
Ladouceur, Dan., Médecin	2	Filion, Alex., Com. Voy.	* 7
Lacasse, F.-X.-O., Notaire	3	Chaffers, Joseph, Médecin	* 2
Lancôt, Aimé, Marchand	5	David, Odilon, Marchand	6
Crépeau, Isidore, Agt. Assurance	5	Noel, Romuald	6
Dubois, Rév. Nazaire, Professeur	1	Langlois, Chas., Marchand	6
Désautels, J.-C.	* 3	Manseau, Frs	4
Lavigne, J.-B.-E., Médecin	2	Hurtubise, Edwin, Agt. Assurance	6
Loranger, J.-H., Avocat	1	Lionais, Alfred, Journaliste	1
Frigon, A.-P., Comptable	3	Contant, P., Notaire	1
Perrault, Rév. Hildège, Vicaire	1	Barry, Robertine, Journaliste	1
Daubigny, Th., M. V.	1	Chaussé, L.-U., Régistrateur	* 2
Lavallée, Oscar, Avocat	1	Lafontaine, Eug., Avocat	5
Forget, L.-C., Banque d'Epargne	1	Vidricaire, Cléophas, Hôtelier	3
Papineau, G.-B.	5	Girouard, J.-M., Cons. Législatif	6
Lionais, Henri, Journaliste	5	Gougeon, Isidore, Epicier	* 1
Chauret, J.-A., Membre Parlement	5	Beauchemin, L.-J.-O., Libraire	6
Choquette, Emery	5	Beaudry, Joseph, Manufacturier	3
Chagnon, C.-P., Ancien Marchand	* 1	Poisson, Adolphe, Régistrateur	1
Poirier, L.-E., Peintre	2	Daigle, C.-A., Médecin	1
Gosselin, L.-A., Avocat	1	Moffatt, A.-A.	7
Laurier, R.-C., Médecin	4	Baril, Rév. A., Curé, St-Rémi	1
MacDuff, Stan., Médecin	5	Charlebois, Emélie	* 1
Beullac, Marcel, Ingénieur Civil	1	Tanguay, Mgr E.-C., Sherbrooke	1
Gervais, Hon. M. P.	4	Renaud, L.-Z., Médecin	2
Charbonneau, T.-J., Ing. Civil	2	Gauvin, L.-C., Pharmacien	4
Vanier, Odilon, Marchand	3	Martineau, J.-O., Jr., Entrepreneur	1
Grothé, T.-A., Marchand	3	Gagnon, Marcel, Laprairie	6
Bernard, A.-A., Médecin	4	Maréchal, L.-T., Avocat	1
Beaudry, Henri, Manufacturier	7	Desjardins, Hon. A.	1
Antcl, Jeanne	* 1	Lafeur, J.-L., Notre-Dame de Grâce	5
Lachapelle, Rév. Hormisdas	1	Magnan, Rév. J.-H., Vicaire	1
Baillargeon, J.-B.-A.	1	Robidoux, Hon. J.-E.	1
Charlebois, Eugénie	* 1	Dagenais, Elp., Echevin	1
Plamondon, Rév. J.-A.-R., Curé	1	Choquette, Hon. P.-A., Québec	7
Moreault, Rév. A.-G.	2	Leclaire, Noé, Echevin	2
Lamoureux, C.-T., Médecin	5	Lafrance, Rév. F.-X.-E.-J., St-Esprit	1
Langevin, Zaïde	* 1	Racette, Rév. A.-G., St-Alexis	1
Martineau, J.-O., Entrepreneur	8	Bourbonnais, J.-A., Pont Château	6
Poirier, Alp., St-Jean-Bte de Rouv.	9	Granger, F.-J., Libraire	2
Beaupré, Charles, Pharmacien	3	DeLorimier, S.-A., Avocat	4
Beauchamp, J.-C., Comptable	2	Courteau, Rod., Comptable	7
Parizeau, Damase, Marchand	4	Maillet, Gaston, Dentiste	2
Beaudry, N.-J.-E., Bijoutier	1	Fortier, Louis, Marchand	6
Deguise, J.-O., Entrepreneur	1	Fortier, Héliodore, Marchand	7
Dumont, J.-Bte, Agent Assurance	4	Gauvreau, C.-A., M. P.	* 3
Boucher & Mercier, Marchands	9	Labelle, H.-P., Marchand	6
Lemieux, Narcisse, Comptable	3	Delorme, J.-A.	3
Demers, L.-P., M. P.	3	Alluisi, Charles, Manufacturier	3
Gervais Rév. Stan., Professeur	1	Desjardins, C.-H., Médecin	4
Gervais, Rév. J.-A., Professeur	1	Lecours, J.-E.-W., Pharmacien	3
Gagnon, Rév. A.-O., Professeur	1	Marais, Bénédi, Sabrevois	9

Héroux, Pierre, Rentier, pour ses enfants et petits-enfants	39
Perrault, J.-B., Huissier	6
Letang, Anselme, Marchand	1
Audet, Mlle Christine	* 1
Faribault, J.-L., Avocat	3
Camirand, Wilfrid, Avocat	3
Normandeau, Bédard, L'Assomption	3
Vallières, Ctanislas, Echevin	3
Chênevert, C.-A., Député de Berthier	1
Durand, L.-H.	3
Bourbonnais, J.-B., St-Polycarpe	5
Lamarre, J.-P., L'Acadie	* 2
Benoit, E.-P., Médecin	1
Durocher, L.-B., Médecin	1
Melançon, J.-M., Professeur	1
Dignard, Cléophas, Manufacturier	6
Décarie, Théophile, Avocat	5
Fréchette, Nap., Epicier	* 2
Lafontaine, Ulric, Magistrat	3
Majeau, Rév. J.-A., Chapelain	1
Terrault, Pierre, Notaire	5
Pilon, V.-A., Entrepreneur	* 2
Paiement, Rév. Arm., Montréal	1
Latour, Rév. J.-B.-H., Montréal	1
Bernier, Camille, Médecin	4
Marier, Mlle Célénie, Professeur	1
Lamoureux, David, Montréal	4
Huguenin, W.-A., Médecin	1
Sénécal, L.-H., Montréal	* 2
Hervieux, H., Médecin	* 1
Maréchal, M., Avocat	1
Pépin, Gustave, St-Léonard	3
Jodoin, Joseph, Maire, Ste-Madeleine	1
Dessaulles, C., Avocat	2
Simar, A.-P., Agent d'Assur.	1
Vaudreuil, Rév. Jos.-Alc.	1
Routhier, Rév. J.-Bte, Curé, Masson	1
Plamondon, J.-A., Comptable	1
Massé, Joseph, Joliette	10
Dufault, Rév. E.-D., Ste-Cunégonde	1
McGee, Lawrence, March., Laprairie	1
Bonhomme, Jos. Agt. d'Assurance	1
Poisson, Rév. J.-E., St-Jean des P.	1
Forget, Rév. A., Curé, St-Sixte	1
Picotte, Rév. J.-A., L'Assomption	1
Plante, Rév. L.-E.-André, Montréal	1
Gareau, J.-O., Marchand	8

Bleau, N., N. P.	4
Brodeau, M.-A., Tailleur	4
Bonnier, Benjamin, Médecin	2
Deguire, Th., Manufacturier	2
Harris, J.-W., Entrepreneur	5
Tarte, L.-J., Journaliste	* 2
Lemieux, Rod., Avocat	3
de Bourcherville, C.-B., Sénateur	6
Tourville, Rod.	* 2
Baillargé, F.-A., Curé, St-Hubert	5
Dumesnil, J.-A., Maire, Côte. Land.	2
Cusson, L.-A., Manufacturier	5
Grothé, L.-O., Marchand	8
Bernard, L.-A., Pharmacien	4
Masson, L. de G., Médecin	5
Morin, Joseph, Notaire	2
Bérard, Alfred, Manufacturier	7
Ayotte, A.-A., Hôtelier	4
Moreau, Rév. J.-A., Professeur	1
Lelaidier, Rév. J.-A., Professeur	1
Demers, Clérinda	* 1
St-Amour, Blanche-Aurore	* 1
Boyer, L.-J.-C.-E., Avocat	2
Tellier, J.-Alférie, St-Hyacinthe	9
Pigeon, J.-W., Rentier	3
Champagne, E.-O., Inspecteur	3
Turgeon, Edouard, Avocat	3
Beauparlant, Rév. M.-T., St-Jérôme	5
Laurier, Henri, Arthabaskaville	4
Décary, Benjamin, Montr-al-Ouest	8
Leduc, J.-P., Médecin	7
Renaud, Alp., St-Rémi	8
Monette, Dominique, Député, Nap.	2
Beaudry, Rév. J.-A.-T., St-Rémi	1
Desrosiers, Rév. L.-J.-A.	1
Beaupré, Tél., Prés. Union Ouvrière	1
Beaudoin, J.-E.-A., Médecin	3
Berthiaume, Rév. Arthur, Professeur	1
Boucher, J.-A., Musicien	* 3
St-Louis, Freddy	* 1
Moreau, Wilbrod	2
Circé, Eva, Journaliste	* 1
Corbeil, Rév. F., Curé, St-Benoit	1
Toupin, Ovila, Hôtelier	6
Décarie, J.-A., Avocat	2
Rivet, Nap., Médecin	8
Gouin, Hon. Lomer, Ministre	4
Maurice, P.-E., M. V.	4

SECTION ET BUREAU DE PERCEPTION

DE LA CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE

Nos des sections et bureaux.	Sections et bureaux de perceptions.	Noms des Percepteurs.	Nos des sections et bureaux.	Sections et bureaux de perceptions.	Noms des Percepteurs.
1	Section St-Michel d'Yamaska;	MM. E. Parenteau, Président; S. Lauzière, 1er Vice-Président; P. Pelletier, 2e Vice-Président; J. St-Germain, Commandant; Alp. Béland, Secrétaire-Trésorier et Percepteur; Chapelain, Rév. J.-F.-X. Letendre.	16	St-Dorothée	Dam. Lagacé.
2	St-Cunégonde	J. Labelle.	17	St-Martin	J.-W. Lavoie.
3	Côte-des-Neiges	Delphis Pepin.	18	Côteau Landin	Oscar Brunet.
4	Côte St-Michel	W. Godin.	19	Les cèdres	J.-A.-N. Roberge.
5	Cault-aux-Récollets	U. Corbeil.	20	St-Polycarpe	W. Joly.
6	Notre-Dame-de-Grâce	Alf. Décarie.	21	St-Clet	V. Laframboise.
7	Hochelega	W. Desjardins.	22	St-Télesphore	J.-H. Gareau.
8	St-Henri de Montréal	J.-E. Lague.	23	Vaudreuil	A.-C. Denis, M. D.
9	St-Jean-Baptiste de Montréal	J.-A. Boucher.	24	St-Justine de Napierv.	Nap. Bédard.
10	St-Léonard Port Maurice	C. Pepin.	25	Rigaud	J. McMillan.
11	St-Laurent	C.-S. Tassé, N. P.	26	L'île Perrot	Rév. M. Duhamel.
12	St-Geneviève	Dan. Ladouceur.	27	St-Scholastique	Siméon Lamarche.
13	Lachine	Stan. Lefebvre.	28	St-Augustin	J.-E. Rochon.
14	St-Vincent de Paul	Cyrille Bisson.	29	St-Eustache	J.-P. Gagnon.
15	St-Rose	A.-A. Legault.	30	St-Joseph-du-Lac	V. Desjardins.
			31	St-Hermas	P.-E. Pager, M. D.
			32	St-Monique	Dam. Léonard.
			33	St-Benoit	Alex. Gratton.
			34	Oka	R. Charest.
			35	St-Philippe	Tél. Laframboise.
			36	St-André	Th. Raymond.
			37	Huberdeau	Az. Turcotte.

Nos des sections et bureaux	Sections et bureaux de perceptions.	Noms des Percepteurs.
38	St-Adolphe	W.-P. Bergin.
39	St-Calixte	Méd. Duval.
40	St-Alexis	Del. Racette.
41	St-Julienne	Jos. Sylvestre.
42	St-Esprit	J.-F. Daniel, N. P.
43	St-Théodore	A. Beaudry.
44	St-Hypolite	B. Gohier.
45	St-Donat	Jos. Thibault.
46	L'Assomption	M. Gauvin.
47	St-Paul l'Ermite	Omer Séguin.
48	St-Lin des Laurentides	Sam. Goulet.
49	St-Roch de l'Achigan	D. Poitras.
50	Lachenaie	O. Brière.
51	Repentigny	Ald. Paré.
52	L'Épiphanie	J.-P. Mathieu, N. P.
54	St-Edouard	Hyacinthe Lussier.
55	Joliette	J.-J. Shepperd.
56	St-Céphas	J.-A. Marneau.
57	St-Félix de Valois	Th. Hénault.
58	St-Elisabeth	Jos. Gadoury.
59	Lavaltrie	Sim. Martineau.
60	St-Thomas de Joliette	J.-L.-A. Lacasse, M. D.
61	St-Paul de Joliette	R. Beaudoin.
62	Berthierville	Th. Gervais, M. D.
63	St-Cuthbert	L.-P.-H. Roberge.
64	Lanoraie	J.-S. Ferland, M. D.
65	St-Gabriel de Brandon	Ls Jacques.
66	Pont Maskinongé	Alp. Lamy.
67	St-Léon	Henri Martin.
68	St-Paulin	Sim. Guimond.
69	Louiseville	Dr J.-A. Plante.
70	St-Alexis-des-Monts	Adolphe Lemay.
71	Trois-Rivières	P.-O. Guillet.
72	Yamachiche	P. Bellemare.
73	St-Sévère	J.-Ovide Héroux.
74	St-Boniface	J.-C. Gélinas.
75	St-Elie	Max Philibert.
76	Cap de la Madeleine	S. Rocheleau.
77	St-Jean-des-Piles	Rév. E.-H. Poisson.
78	Les Ecureuils	L. Dussault.
79	Pointe-aux-Trembles	Nap. Mercure.
80	Grondives	Euc. Archambault.
81	St-Alban	C.-I. Douville.
82	Cap Santé	Louis Jacques.
83	St-Marc	S. Paquin.
84	Portneuf	Salomon Germain.
85	St-Ubald	Jos. Hardy.
86	St-Roch, Québec	J.-E. Plamondon.
87	Québec	P. Lamontagne.
88	St-Michel Archange	M. Coupal, N. P.
89	Les Saules, Qué.	H.-O. Roy, N. P.
90	Beauharnois	J.-C. Trudeau, N. P.
91	Valleyfield	J.-J. Marchand.
92	St-Philomène	J.-Bte D'Amour.
93	St-Clotilde	R. Marcil.
94	St-Rémi	Jos. Allard.
95	Sherrington	Césaire Gagné.
96	Napierville	Rom. Richardson.
97	St-Jacques-le-Mineur	B.-C. Lafontaine.
98	St-Isidore	Aimé Lanctôt.
99	St-Constant	Narcisse Longtin.
100	Laprairie	J.-B.-J. Brassard.
101	St-Philippe	Eximère Martin.
102	Chambly Bassin	Charles Roy.
103	St-Lambert	Elz. Perras.
104	St-Hubert	Hubert Robert.
105	Longueuil	Louis Larivée.
106	Boucherville	J.-A. Demers, M. D.
107	St-Basile-le-Grand	F. Bouthillier.
108	St-Blaise	Tancrède Morin.
110	L'Acadie	L. Paradis.
111	St-Luc	M. Lafontaine.
112	St-Valentin	L.-J.-O. Colomb.
113	Ile-aux-Noix	N.-A. Hébert.
114	Lacolle	H. Gaudreau.
115	St-Athanase	P. Contant.
116	Versailles	C.-E. Coderre.
117	Sabrevois	L.-A. Comeau.

Nos des sections et bureaux	Sections et bureaux de perceptions.	Noms des Percepteurs.
118	Henryville	Arthur Pigeon, N. P.
119	St-Brigide	O. Archambault.
120	St-Sébastien	P. Lecompte.
127	L'Ange Gardien	C.-H. Godin.
128	Rougemont	Jethro Bachelier.
129	Marieville	Nap. Préfontaine.
130	St-Hyacinthe	Jos. Mathieu.
131	La Présentation	Jos. Meunier.
132	St-Barnabé	Jaddus Ethier.
133	St-Jude	Jos. Lamoureux.
134	St-Thomas d'Aquin	Nap. Daignault.
135	St-Charles	P. Meunier.
136	St-Madeleine	Jos. Jodoin.
137	St-Denis	L.-O. Dauray, N. P.
138	Verchères	Félix Larose.
139	St-Élie	Alexis Chicoyne.
140	Beloeil	P.-N. Bédard, N. P.
141	St-Marc	J.-H. Gervais.
142	Contrecoeur	J.-B. Dupuy, N. P.
143	St-Antoine	André Giard.
144	St-Victoire	A. Paulhus.
145	Sorel	L.-N. St-Martin.
146	St-Roch	Ev. Marcotte.
147	St-Joseph des Prairies	J.-B. Desrochers.
148	St-Thomas de P.	A. Mondou, N. P.
149	St-François du Lac	A. Desmarais.
150	Nicolet	H.-P. Dufresne.
151	Bécancourt	A.-A. Leduc.
152	Gentilly	JJ.-N. Tourigny.
153	St-Grégoire	J.-H. Therrien.
154	Drummondville	J.-T. Caya, N. P.
155	St-Guillaume	Stan. Lamoureux.
156	St-Bonaventure	Ernest Lemaire.
157	South Durham	H.-H. Préfontaine.
158	St-Liboire	Jos. L'Heureux.
159	St-Rosalie	Isaie Desmarais.
160	St-Ephrem d'Upton	L.-P. Dupré, N. P.
161	Village d'Upton	P. Fafard, N. P.
162	St-Hélène	V.-L. Collette.
163	St-Simon	Ls.-A. Fournier.
164	Acton Vale	J.-M. Bordua, N. P.
165	St-Théodore d'Acton	E. Proulx, N.P.
166	Granby	Aug. Mathieu, M. D.
167	Roxton Pond	A. Constantineau.
168	Roxton Falls	N.-H. Masse.
169	West Shefford	J.-A.-E. Brun, M. D.
170	Waterloo	H. Gingras.
171	Sutton	C.-U.-R. Tartre, N. P.
172	Magog	L.-A. Desève.
173	East Angus	Rév. J.-A. Plamondon.
174	Sherbrooke	L.-E. Coderre.
175	Windsor Mills	Wil. Bégin.
176	Brompton Falls	J.-A. Allard.
177	Richmond	Henri Girard, N. P.
121	St-Alexandre	J.-E. Boivin, N. P.
122	Village Richelieu	A.-D. Trudeau.
123	St-Césaire	Henri Grisé.
124	St-Hilaire	J.-E.-M. Desrochers.
125	St-Jean-Bte de Rouville	E. Desautels.
126	St-Angèle de M.	Alf. Ménard.
178	Arthabaskaville	F.-X. Lemieux.
179	Stanford	J.-E. Lachance.
180	Victoriaville	Arthur Poitras.
181	Plessisville	J.-H. Dutil.
182	St-Ferdinand	L.-A. Paradis, N. P.
183	St-Romuald	P.-E. Lemieux, M. D.
184	Chaudière Mill	Eusèbe Bégin.
185	St-Pierre Mont.	Estelle Bélanger.
186	St-Pascal	B.-M. Deschênes, M. D.
187	St-Armand	D. L'Écuyer.
188	Frelighburg	F. Robert.
189	Dunham	Nap. Ménard.
190	St-Inace	B.-S. Lavoie.
191	St-Sophie	Rév. J.-H. Forbes.
192	Villemarie	Aug.-J. Aubin.
193	St-Jérôme	S. Magnan.
194	St-Thérèse	H. Deschambault.
195	Terrebonne	Urgel Poitras.

Nos. des sections et bureaux.	Sections et bureaux de perceptions.	Noms des Percepteurs.	Nos. des sections et bureaux.	Sections et bureaux de perceptions.	Noms des Percepteurs.
196	Ste-Anne des Plaines	Cam. Therrien.	219	St-G. de Bouchette	Jules Patry.
197	St-Sauveur	Jos. Chevalier.	220	Maniwaki	Anastase Roy.
198	St-Janvier	P.-E. Rochon, M. D.	221	Montcerf	Barnabé Aumonier.
199	St-François de S.	S. Germain.	222	Lac Ste-Marie	Barnabé Emond.
200	Ste-Lucie	Thos. Ménard.	223	Rivière Joseph	Les Lévesque.
201	Ste-Adèle	F.-X. St-Denis, N. P.	224	Aylmer	P.-L. Dumouchel, N. P.
202	Ste-Agathe	Alph. Valiquette, N. P.	225	Hull, No 2	Jos. Cousineau.
203	St-Faustin	Jos. Pelletier, M. D.	226	Webster	Z. Potvin.
204	St-Jovite	Jos. Charbonneau.	227	Lowel, Mass. E.-U.	O. Benoit.
205	St-André Avellan	L.-M. Robert.	228	Manchester, N.-H.	J.-A. Guay.
206	St-Casimir de Ripon	A.-A. Aubry.	229	Gardner, Mass.	A.-P. Lachance.
207	St-Emile de Suffolk	Rév. J.-M. Pilon.	230	St-Victor d'Alfred	A. Gareau.
208	St-Sixte	Rév. André Bazinet.	231	Hawkesbury, Ont.	J.-A. Landriault.
209	Hartwell	H. Locas.	232	L'Orignal, Ont.	Jos. Bélanger.
210	Masson	G.-A. Dugal.	233	Plantagenet	W. Desjardins.
211	Papineauville	J.-O. Gauthier.	234	St-Thomas d'Alfred	Max. Thivierge.
212	St-Rémi d'Am.	D. Thomas.	235	Ste-Anne de Prescott	Rév. J. Coderre.
213	L'Annonciation	Jos. Pratte.	236	Glen Robertson	Eloi Clermont.
214	Nominique	Rév. D.-C. Bertin.	237	Alexandria	A. Meloche.
215	Guigues	Alph. Côté.	238	Rockland	H.-O. Wait.
216	Hull, No 1	A.-I. Tellemosse, M. V.	239	St-Barthélemi	Frs Rouleau, N. P.
217	Ste-Cécile de M.	C. Pichette.	240	Pointe du Lac	Arthémis Biron.
218	Gracefield	P. St-Jacques.	241	St-Louis de G.	P. Dansereau, M. D.

CAISSE NATIONALE d'ECONOMIE. Rapport du mois d'Aout 1904

RECETTES

ETAT DE CAISSE.

Balance en mains au 31 juillet 1904.....		\$5,854.47
Versements, Classe A.....	\$1,193.25	
Versements, Classe B.....	651.00	
Intérêts sur Coupons de Débentures de la Commission Scolaire de la Ville de la Côte St-Louis,	450.00	
	<hr/>	
	2,294.25	

DEBOURSES

Commutations mensuelles.....	\$-9.96	2,264.29
		<hr/>
Balance en Banque		\$8,118.76

CAPITAL INALIENABLE AU 31 AOUT 1904

Débentures de la Cité de Montréal.....	\$ 7 779.90
Prêt à la Paroisse de Dorval.....	13,166.78
Prêt à la Commission Scolaire de la Ville de la Côte St-Louis.....	20,300.00
Prêt à l'œuvre et fabrique de la paroisse de Labelle	20,467.64
Prêt aux Frères du Sacré-Cœur d'Arthabaskaville	59,238.11
Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal (Dépôt).....	8,118.76
	<hr/>
	\$129,071.19

ARTHUR GAGNON, Sec. Tres.



Vin St-Michel

ANNO MDCLXI CHRISTI INVENTUM EST

TONIQUE

APERITIF, DIGESTIF

FORTIFIANT



STIMULANT

Le **Vin St-Michel** est recommandé par les plus éminents médecins.

Plus de **25,000 certificats** attestent les guérisons qu'il a produites.

BOIVIN, WILSON & Co.

MONTREAL

Seuls Agents pour l'Amérique du Nord

Donnez aux bébés

Nestlé's Food

Une nourriture
parfaite
pour les enfants.

Elle est

**ECONOMIQUE,
NUTRITIVE,
SAINE**

Nous désirons que toutes les mères de familles essaient
le NESTLÉ'S FOOD, et nous enverrons gra-
tuitement un échantillon sur demande.



Nestlé's Milk

(LAIT NESTLÉ)

**LE PLUS RICHE
EN CREME**

36 millions de boîtes vendues en Angleterre en 1903.

Boîte d'une livre, 15 cts. chaque.

SEULS AGENTS POUR LE CANADA

The **LEEMING, MILES Co., Ltd,**
288, Rue St-Jacques, MONTREAL.

Pour bien recevoir vos amis
ayez toujours à la maison le

Brandy

Ph. Richard



Durant les chaleurs, pris avec du lait,
Ginger-ale ou Soda, il constitue un
breuvage rafraichissant et un puissant

TONIQUE.

"Une race doit être maîtresse des institutions qui reçoivent ses épargnes."

" LA SAUVEGARDE "

Compagnie Canadienne-Française d'assurance sur la vie.

Fondée sur des bases scientifiques. Capital \$1,000,000. Garanties absolues.

CONSEIL DE DIRECTION :

M. G.-N. DUCHARME, Président, HON. J.-A. OUMET, 1^{er} Vice-Prés.
HON. F.-L. BEIQUÉ, 2^{me} Vice-Prés. HON. R. DANDURAND, HON. N. PERODEAU
M. H. LAPORTE, HON. N.-A. BELCOURT, HENRI BOURASSA, M.P.
M. J.-E. BEDARD, C.R.

OFFICIERS GÉNÉRAUX :

P. BONHOMME, Gérant Général E.-P. LACHAPPELLE, M. D., médecin réviseur

Canadiens-français, donnez-lui la préférence ; son intérêt est le vôtre.

Tel Bell : Main 4033 (Demandez notre brochure explicative) Siège Social : 26, St-Jacques, MONTREAL, P. Q.

NOUVEAU CERTIFICAT DE DEPOT à 3, 31-2 et 4 p. c.

INCORPORÉE EN L'ANNÉE 1900	
No. <u>2001</u>	\$ <u>500</u>
La Banque Provinciale du Canada	
CERTIFICAT DE DEPOT	
A trois mois de cette date, La Banque Provinciale du Canada remboursera à	
M ^r <u>P. Jean</u> de <u>Montréal</u> ou à son ordre sur délivrance	
des présentes, <u> cinq cents</u> Dollars	
déposés ce jour, avec intérêt sur ce montant payable aux taux et conditions ci-après énoncés	
Trois pour cent (3%) d'intérêt par année sera payé pour le terme des présentes ;	
Trois et demi pour cent (3 1/2%) d'intérêt par année, à compter de ce jour sera payé si ce dépôt est	
continué sans interruption pour le terme des présentes et du semestre suivant ;	
Quatre pour cent (4%) d'intérêt par année à compter de ce jour, sera payé si ce dépôt est continué	
sans interruption pour le terme des présentes et au moins pour celui des deux semestres suivants ;	
A l'expiration du terme des présentes et de chaque semestre subséquent, ce contrat de dépôt sera	
censé être continué par le déposant pour le semestre suivant à moins que le dit déposant ne notifie la	
Banque par écrit, à son bureau principal, à Montréal, de son intention de retirer ce dépôt, et ce au	
moins huit jours avant l'expiration du terme des présentes ou du semestre alors courant.	
Néanmoins les conditions ci-dessus, le déposant pourra en aucun temps retirer tel dépôt après	
l'avis préalable ci-dessus mentionné, mais dans ce cas aucun intérêt ne sera payé pour toute fraction	
d'un terme des présentes ou d'un semestre non entièrement écoulé.	
La Banque pourra rembourser ce dépôt à l'expiration du terme des présentes et de chaque	
semestre subséquent.	
Fait à <u>Montréal</u> le <u>vingt-neuf</u> jour du mois de <u>Mai</u> l'an 19 <u>24</u>	
LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA	
Par <u>FAC-SIMILE</u>	
DEPARTEMENT SPECIAL D'EPARGNE	

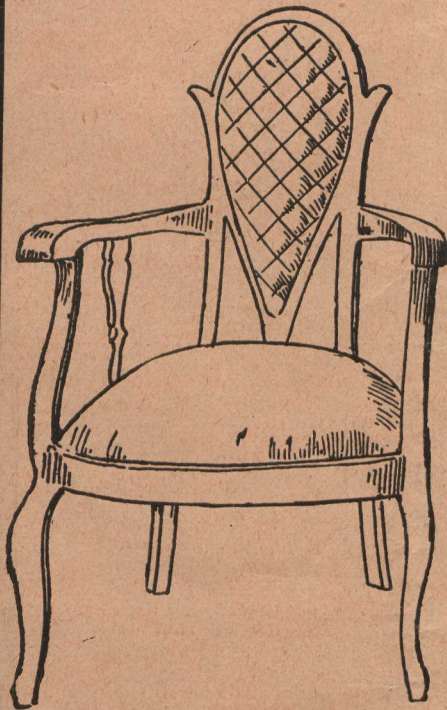
Etes-vous dans la Course ?

C'est une bonne chose que de posséder de l'argent, mais il appartient à l'homme sage de le conserver

Lorsque vous collectionnez des reçus au comptant, vous épargnez de l'argent de plusieurs manières.



Voici la vignette d'une belle chaise de salon, de modèle gracieux. La couverture est en riche silkoline et en velours fantaisie de couleur ; la chaise est pourvue de ressorts solides avec monture en fer qui dureront la vie. Les couleurs de la couverture sont le vert, le brun et le rouge.



Ce n'est qu'une seule entre cent des magnifiques Primes, données Gratis pour Livrets remplis.

DES MILLIERS DE FAMILLES

Ont adopté notre grand Système durant les quelques dernières semaines. Durant ce mois-ci tous les nouveaux livrets contiennent une PAGE ENTIERE de Reçus au Comptant Verts.

GRATUIT.

The Traders Advertising Company

Bureaux principal et Entrepot : 1835 RUE NOTRE-DAME

Succursales : QUEBEC, VALLEYFIELD, SAINT-HYACINTHE, SAINT-JEAN et SHERBROOKE





LA CIGARETTE
"SWEET CAPORAL"

d'après le "London Lancet," la plus grande autorité médicale d'Angleterre,
est la forme la plus pure sous laquelle le tabac puisse être fumé.